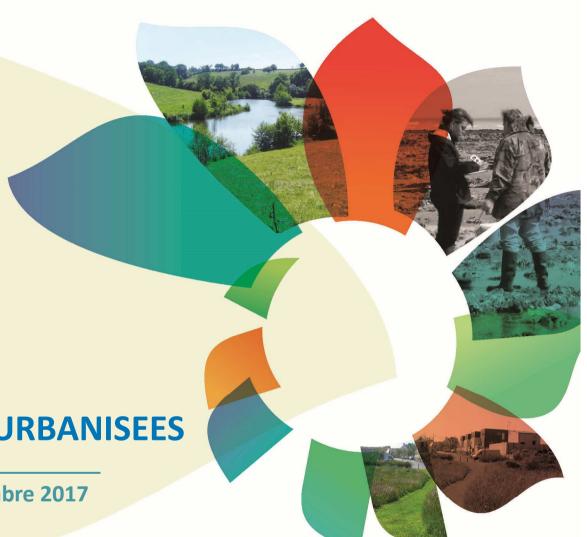


Centres Permanents d'Initiatives pour l'Environnement



Rencontre du vendredi 8 septembre 2017 Mortagne-sur- Sèvre





Introduction

- **Damien ROY,** commune de Mortagne-sur-Sèvre
- Louis-Marie BOUTIN, vice-président du CPIE Sèvre et Bocage
- Jean-François DREVIN, chargé de mission Crepepp Ecophyto ZNA- JEVI
- **Justine BARBE** Trivalis

Programme

- Préambule

L'éco-pâturage sur le territoire, plus qu'une simple tendance par Emmanuel Jarny, CPIE Sèvre et Bocage



- Table-ronde

Faire pâturer les animaux pour entretenir les espaces : une pratique en développement au sein des collectivités et des entreprises

Avec Jean-François Fruchet, La Verrie / Yannick Maudet, Mortagne-sur-Sèvre / Alain Grasset, Steelgo / Pierre-Yves Marquis, CPIE Sèvre et Bocage / Thierry Renaudineau, GDS Vendée

- Visites de terrain

5 ans de pratiques évolutives d'éco-pâturage dans les jardins de la Cure à Mortagne-sur-Sèvre

Avec Yannick Maudet, Mortagne-sur-Sèvre / Jean Bellouard, éco-pâtureur / Sébastien Brin, éco-jardinier / Thierry Renaudineau, GDS Vendée

Verre de l'amitié



L'éco-pâturage sur le territoire, plus qu'une simple tendance

- **Emmanuel JARNY,** CPIE Sèvre et Bocage

Qu'est-ce que l'éco-pâturage?

Pratique de gestion douce d'espaces verts par le pâturage d'herbivores

- > En alternative ou en complémentarité à un entretien mécanique
- > En réponse à différents enjeux : environnementaux, paysagers, sociétaux

Pour l'entretien d'espaces difficilement valorisables par le milieu agricole (espaces verts, terrains de particuliers, zones industrielles). Dans la mesure du possible, les zones agricoles appartenant aux collectivités doivent rester disponibles pour le monde agricole.

La valorisation économique de l'animal (production de viande, de lait) n'est pas l'objectif prioritaire.







Des projets qui se multiplient localement...

- Une multiplication des projets en France notamment dans l'Ouest.
- Une tendance forte pour gérer des espaces dit « naturels » répertoriés dans le cadre de la **gestion différenciée** et dans le cadre de **l'optimisation des coûts de fonctionnement** des collectivités
- Initialement : appel à des particuliers (éleveurs amateurs), à des agriculteurs ou gestion du troupeau en régie interne.
- Depuis 2013, structuration des bases techniques de l'éco-pâturage : pâturage tournant, chargement instantané, etc.
- Des leviers financiers : Contrat Nature du Pays du bocage vendéen par exemple.
- Le développement d'une filière économique et de prestataires (agriculteur, paysagiste) à destination des collectivités, des particuliers et des entreprises (zones industrielles, artisanales).

Les raisons d'un tel engouement...

- Un élément déclencheur : la mise en place de la gestion différenciée et la transition « zéro pesticide » sur les espaces publics.
 - > Définition d'espaces « naturels » « rustiques » souvent en périphérie, en transition ville campagne
 - > La volonté de laisser pénétrer la nature en ville ou dans nos bourgs
- Concilier la maîtrise des coûts de fonctionnement et l'augmentation des surfaces à gérer passe par la désintensification de l'entretien de certains espaces en fonction de critères paysagers, sociaux, écologiques.
- Faciliter la gestion de ces espaces spécifiques :
- > Le mode de gestion mécanique n'est pas toujours évident (accessibilité, matériel pas toujours adapté)
- > Les critères de gestion ne sont pas toujours maîtrisés par les équipes techniques, car éloignés des habitudes horticoles.
- > Le résultat esthétique n'est pas toujours compris par les riverains
- L'éco-pâturage devient alors une réponse à la problématique de gestion ces espaces.

Renforcer l'identité de notre territoire

Le développement urbain et économique a souvent engendré l'homogénéisation des paysages, le morcellement de l'espace rural avec notamment la création d'espaces verts à la fonction pas toujours identifiée dont la gestion aujourd'hui dite « naturelle » n'est pas toujours comprise par les riverains.

L'introduction d'animaux permet de donner une vocation à un espace, une attractivité et un rôle social (lieu de rencontres) renforçant les liens avec le monde rural.

Le pâturage facilite l'entretien des éléments bocagers conservés dans ces espaces confortant ainsi l'identité de nos territoires.





Une plus-value biodiversité et un renforcement des continuités écologiques en zone urbaine

- Une alternative à une gestion peu adaptée pour des espaces « naturels » dont l'entretien consistaient à un broyage : appauvrissement de la diversité florale et aspect esthétique douteux.
- Un mode de gestion qui favorise la diversité des habitats et permet un entretien adapté à des milieux spécifiques (zones humides)
- Attention, pour une réelle plus-value biodiversité, il faut une gestion optimale : chargement, pâturage tournant, choix des animaux.
- Une aide précieuse pour ré-ouvrir des espaces : roncier, ligneux, espèces invasives (Renouée du Japon) et favoriser le retour de la diversité.



Et aussi ... Des intérêts multiples

- > Moins de bruits et de pollutions (par rapport à un entretien mécanique).
- > Pas de production de déchets : la matière organique est revalorisée sur place.
- > Valorisation et préservation de races domestiques à petits effectifs.

Attention : l'origine de l'élevage, la capacité à être manipulé et l'adaptabilité de la race au type de milieu sont également des critères importants à prendre en compte pour un projet réussi.





Les clés de la réussite d'un projet d'éco-pâturage

- > Pertinence du choix des sites au regard de la gestion différenciée : typologie, fréquentation et usage social, mode d'entretien, intérêt paysager
- > Des objectifs de gestion définis et partagés (élus, riverains) : résultats attendus (ouverture du milieu, maintien végétation rase, contrôle des ligneux...) et communication adaptée (panneau, manipulation des troupeaux en présence des riverains...)
- > Régie interne ou prestataire extérieur (particulier, paysagiste, agriculteur) ?
- Privilégier des acteurs locaux, possédant de solides connaissances techniques

> Des pratiques et des animaux adaptés

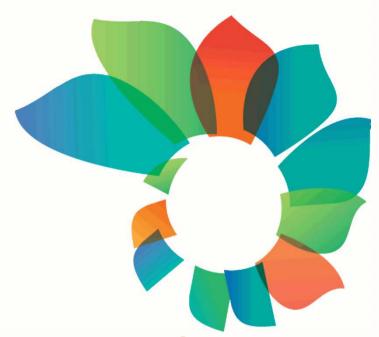
- Des animaux en quantité suffisante pour ajuster le nombre d'animaux à la disponibilité de nourriture (moins de refus, moins de sélection) : attention à la notion de pâturage extensif
- Des races adaptées à la typologie du milieu : zone pentue, humide
- Des animaux bien éduqués : rusticité, manipulation aisée, habitude à valoriser la végétation en place (ligneux...)
- Pâturage tournant pour une meilleure valorisation de la végétation et un meilleur contrôle du parasitisme.
- Cohérence dans le choix des matériaux (durabilité, origine) pour les clôtures, abris...

Table-ronde

- Développer l'attractivité d'un nouveau lotissement par l'éco-pâturage Jean-François Fruchet, maire de la Verrie



- Faire pâturer des animaux pour entretenir les espaces verts d'une entreprise pour une plue-value économique, écologique et sociale Alain Grasset, Steelgo La Verrie
- La réglementation sanitaire, ce qu'il faut savoir Thierry Renaudineau, directeur technique GDS Vendée
- Les modèles économiques de l'éco-pâturage et les fondamentaux techniques Pierre-Yves Marquis, technicien environnement CPIE Sèvre et Bocage



Visites de terrain

5 ans de pratiques évolutives d'éco-pâturage dans les Jardins de la Cure. Les pratiques techniques d'éco-pâturage : aménagement des enclos, choix des races...

2 groupes